

“ Mon front se penchera, vous qu'à mon sort je lie,
“ Vous jouerez vos jolis cantiques d'Italie. ”

Le pacte que Jésus propose est accepté :
Et les voilà plongés dans l'immense clarté,
Dans le nimbe de gloire éclatante et profonde
Dont marche environné leur Jésus, Roi du monde,
Eux, ses musiciens ravis et triomphants.

Ils allaient, ils allaient sur ses pas, blonds enfants,
De ci, de là, semant leurs tendres sérénades
Par les plaines, les monts, les villes, les bourgades,
Prompts à suivre partout leur Maître diligent,
— Tels deux anges portés par leurs ailes d'argent.

Voici, dans la mansarde à tous les vents ouverte,
Un berceau que défend un peu de serge verte,
Seul luxe qui sourie au petit nourrisson ;
Et voici, dans l'hôtel vaste, au fier écusson,
Un berceau rose, avec brocart, dentelle fine,
Où tant d'attention exquise se devine.
Sous la serge et la soie — ô grand cœur, tout aimant !—
Partout l'Enfant-Jésus s'incline tendrement,
Avec un doux parfum de fleurs à peine écloses
Vers les petits enfants au frais visages roses,
Labeille sur les fleurs se plaît à se poser,
Sur tous les jeunes fronts Jésus met un baiser.
En même temps, Tito joue, avec son grand frère,
Ses plus beaux airs, des airs inconnus de la terre,
Ariettes, scherzos, andantes gracieux,
Comme on entendent, seuls, les Elus dans les cieus.

Sainte nuit de Noël, que n'es-tu sans aurore !
Ils marchèrent longtemps, longtemps, longtemps encore !
Par les villes, les bourgs, les plaines et les monts,
Eux, semant à plaisir leurs douces cantilènes.
Ils montent maintenant : adieu les vastes plaines !
Plus d'arrêt ; plus le moindre andante ou concerto.
Ils montent ; le chemin paraît raide à Tito.
Quant l'aurore parut, après bien, bien des lieues,
Ils arrivaient, foulant de hautes cimes bleues,
Devant la porte d'or d'un merveilleux palais.
D'aussi beaux, à Florence ils n'en virent jamais,
Même ceux qu'avait pu dessiner Michel Ange,
Ni, cette nuit, au cours de leur voyage étrange.
La porte d'or s'ouvrit devant l'Enfant Jésus,
Les petits Florentins le suivirent, émus,
Eblouis à travers l'ineffable lumière....

Le matin de Noël et dès l'heure première,
La foule, se rendant à l'église, trouvait
— Tels deux bouvreuils tombés du nid et sans duvet !
Les deux musiciens, qu'hélas ! rien ne protège,
Pâles l'un contre l'autre, étendus dans la neige
Et par le grand sommeil à jamais engourdis...
L'Enfant Dieu les avait menés au Paradis.

J. BONNEL. *Chan. hon.*

joug, tendances criminelles que, dans son égarement, il exaltait comme des vertus.

L'un après l'autre, lentement, il prit les livres qui l'avaient abusé, les feuilleta sur lesquels sa main avait tracé, en des phrases d'une éloquence magistrale, l'exposé de ses dangereuses doctrines ; et, bientôt tous, en mille morceaux, déchirés et froissés, jonchèrent le tapis à ses pieds.

Jean, réveillé, soulevé sur ses coussins, le regardait faire en souriant ; Hersaint s'agenouilla au bord du lit et il entendit la voix du cher petit lui répéter doucement :
— Oh ! papa, le bon Dieu va me guérir, tout à fait maintenant.

.....
Le lendemain était un dimanche. Dès l'aube, les cloches des églises, carillonnant joyeusement, se mirent à appeler les fidèles aux messes matinales.

Pour la première fois, depuis de longues années, Daniel Hersaint est allé porter au Seigneur, dans l'un de ses temples, l'élan de sa foi, de son immense gratitude.

Et lorsque, transfiguré, il revient auprès de son petit Jean, celui-ci s'écrie avec un joyeux étonnement :

— Tu as été prier le bon Dieu, papa !... Tu le feras toujours, dis ?..

Il serra son fils dans ses bras.

— Oui, mon enfant. Cette nuit, Dieu a passé par ici. Sa main qui t'a guéri, a, du même coup, opéré ma conversion.

On frappa doucement à la porte, et, sur le seuil de la chambre, le visage anxieux du jeune Père dominicain se montra.

Inquiet, il venait prendre des nouvelles de son neveu.

Hersaint courut à lui les mains tendues.

— Max, — lui cria-t-il, — notre cher petit Jean est sauvé, Dieu me l'a rendu et cette grâce qu'il m'a faite a dissipé mon aveuglement. J'abandonne mes fausses doctrines..

— Alors, — interrogea le religieux avec son indulgent et fin sourire, — ces fameuses conférences ?....

— J'en ferai une encore, — répondit gravement Daniel Hersaint. — Ce sera la dernière. A cette tribune du haut de laquelle ma voix a si souvent exalté l'Erreur, je veux proclamer demain la Vérité. Je veux dire que, maintenant, je crois qu'il y a un Dieu.

Le flatteur ressemble à l'usurier ; c'est toujours à gros intérêts qu'il place ses louanges.

Le mensonge, la duplicité, la dissimulation, témoignent toujours d'un esprit faible et bas.

La médiocrité jointe à la justice vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.

La main de la femme vertueuse est toujours ouverte à l'indigent ; ses bras sont toujours tendus aux pauvres.